

Samedi 17 novembre 2012

Discours de Laurent DELAUME, président du comité de Jumelage

Le Petit Prince

Antoine de Saint Exupéry

Chapitre 21

C'est alors qu'apparut le renard.

– Bonjour, dit le renard.

– Qui es-tu ? dit le petit prince. Tu es bien joli...

– Je suis un renard, dit le renard.

– Viens jouer avec moi, lui proposa le petit prince. Je suis tellement triste...

– Je ne puis pas jouer avec toi, dit le renard. Je ne suis pas apprivoisé.

– Qu'est-ce que signifie « apprivoiser » ?

– Tu n'es pas d'ici, dit le renard, que cherches-tu ?

– Non, dit le petit prince. Je cherche des amis. Qu'est-ce que signifie « apprivoiser » ?

– C'est une chose trop oubliée, dit le renard. Ça signifie « créer des liens... »

– Créer des liens ?

– Bien sûr, dit le renard. Tu n'es encore pour moi qu'un petit garçon tout semblable à cent mille petits garçons. Et je n'ai pas besoin de toi. Et tu n'as pas besoin de moi non plus. Je ne suis pour toi qu'un renard semblable à cent mille renards. Mais, si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. Tu seras pour moi unique au monde. Je serai pour toi unique au monde...

Le renard se tut et regarda longtemps le petit prince :

– S'il te plaît... apprivoise-moi ! dit-il.

– Je veux bien, répondit le petit prince, mais je n'ai pas beaucoup de temps. J'ai des amis à découvrir et beaucoup de choses à connaître.

– On ne connaît que les choses que l'on apprivoise, dit le renard. Les hommes n'ont plus le temps de rien connaître. Ils achètent des choses toutes faites chez les marchands. Mais comme il n'existe point de marchands d'amis, les hommes n'ont plus d'amis. Si tu veux un ami, apprivoise-moi !

– Que faut-il faire ? dit le petit prince.

– Il faut être très patient, répondit le renard. Voici mon secret. Il est très simple : on ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux.

– L'essentiel est invisible pour les yeux, répéta le petit prince, afin de se souvenir.

– Les hommes ont oublié cette vérité, dit le renard. Mais tu ne dois pas l'oublier. Tu deviens responsable pour toujours de ce que tu as apprivoisé. Tu es responsable des liens que tu tisses.

– Je suis responsable des liens que je tisse, répéta le petit prince, afin de se souvenir.

Mesdames et Messieurs les Maires et représentants des Maires,
Mesdames et messieurs les élus,
Mesdames et messieurs les présidents des comités,
Chers amis,

On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux.

Aujourd'hui est un jour de fête en Europe parce que nous célébrons ce que l'œil ne voit pas, mais que le cœur vit : 30 ans de rencontres, 30 ans de découvertes, 30 ans d'engagement humain, 30 ans de bonheur sans ombre, 30 ans de projets et d'idées sans cesse renouvelés, 30 ans d'amitié et de respect, 30 ans d'estime réciproque, 30 ans de liens tissés à la rudesse d'un monde actif, rapide, capricieux.

Comme le renard et le Petit Prince, nous nous sommes apprivoisés.

Lentement, patiemment, avec courage et volonté, nous avons bâti ce que personne ne croyait possible. Et face à l'Histoire, nous avons écrit les plus beaux liens qui existent entre les peuples qui se reconnaissent parce qu'ils se connaissent.

Et nous sommes désormais uniques les uns pour les autres.

On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux.

Ces trente années d'engagement sont pourtant là, ce soir, à travers votre présence, votre écoute, votre joie. Ce que nous avons construit et que nous fêtons ce soir n'a été possible que grâce à chacun de vous, présents ici ce soir ou présents dans nos cœurs et ancrés dans nos souvenirs. Je ne saurais que trop insister sur ce que vous doit l'Europe pour avoir, avec tant d'acharnement, ancré la paix par votre engagement citoyen.

Jeanine Granger, Rūdi Rūbsamen, Klaus Mainz, vous êtes avec nous ce soir. Vous avez fait naître et élever ce trentenaire que nous fêtons aujourd'hui. Soyez assurés de notre admiration et de notre reconnaissance. Avec Pascal Potier, Steffen Hampel et Robert Gajsek, nous mettrons toute notre énergie à fédérer nos amis allemands, français et slovènes à nourrir cette belle amitié pour qu'elle dure.

On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux, disait ce renard malicieux qui n'aura, je l'espère aucune envie de croquer nos trois volailles européennes !

Merci mes amis, merci de votre engagement, merci d'ouvrir votre porte, merci d'accepter de partager votre maison, merci de croire que l'amitié est encore possible.

– Je suis responsable des liens que je tisse, répéta le petit prince, afin de se souvenir.

Merci.